

ONISCOÏDES RÉCOLTÉS PAR M. R. HEIM DE BALSAC
DANS LES TERRIERS ET LES NIDS

PAR L. PAULIAN DE FÉLICE

Dans une récente note MM. M. VACHON et J.-M. DEMANGE ont étudié les Myriapodes récoltés par M. R. HEIM DE BALSAC dans les terriers¹; ils ont pu tirer de cette étude quelques conclusions qui s'appliquent également aux Oniscoïdes que nous avons pu examiner; aussi nous a-t-il paru utile de donner une liste des espèces observées aux environs de Buré (M.-et-M.).

Fort peu de terriers et de nids parmi tous ceux qui ont été examinés ont livré des Isopodes. Ils se répartissent comme suit :

TAUPE (*Talpa europaea*) [nids en hiver]. — *Porcellio scaber* Latr. (4 fois), *Armadillidium pictum* Br., *A. vulgare* Latr., *Ligidium hypnorum* Cuv., *Trichoniscus* sp.

CAMPAGNOL ROUSSATRE (*Cletrionomys glareolus*) [hiver]. — *Porcellio scaber* Latr. (2 fois), *Trichoniscus* sp.

CAMPAGNOL DES CHAMPS (*Microtus arvalis*) [hiver]. — *Porcellionides pruinosus* Br.

CAMPAGNOL [hiver]. — *Porcellio scaber* Latr.

BLAIREAU (*Meles meles*) [hiver]. — *Porcellionides pruinosus* Br.

PIE (*Pica caudata*). — *Porcellio scaber* Latr.

ÉTOURNEAU (*Sturnus sturnus*). — *Porcellio scaber* Latr.

BUSE (*Buteo vulgaris*) [été]. — *Porcellio scaber* Latr.

Sauf dans un terrier d'*Evotomys glareolus*, il n'a jamais été trouvé qu'une seule espèce par nid. D'autre part la totalité des exemplaires récoltés, sont des juvéniles, très loin de la taille adulte, mais cependant déjà assez éloignés de leur éclosion.

Les espèces récoltées sont toutes très communes dans les régions de France où les recherches ont été poursuivies; toutes sont abondantes dans le domaine épigée et aucune ne peut être considérée comme pholéophile. D'autre part, sur les six espèces récoltées, trois sont anthropophiles et ont été largement dispersées par le commerce des hommes. Mais il est notable que l'anthropophilie ne provoque pas nécessairement la pholéophilie. En effet l'*Armadillidium vulgare* Latr. qui est un anthropophile très nettement caractérisé ainsi que nous avons eu l'occasion de le faire ressortir précédemment² n'a été observé qu'une seule fois; et pourtant

1. *Bull. Muséum*, 2^e sér., XV, 4, 1943, p. 186-189.

2. L. PAULIAN DE FÉLICE. *Bull. Soc. Sc. Nat. Maroc*, XIX, 1939, p. 213.

c'est en France une espèce surabondante sous les débris végétaux. Il ne faudrait pas conclure évidemment de cette capture unique que l'*A. vulgare* est plus anthropophile que xénophile mais il convient de l'opposer à la fréquence de *Porcellio scaber* Latr. rencontrés chez six des huit hôtes étudiés, et dominant chez deux d'entre eux. Le *Porcellionides pruinosus* Brdt. lui-même a été rencontré deux fois. Le parallélisme entre anthropophilie et xénophilie au sens large, a déjà été signalée pour les nidicoles¹.

Nous pouvons donc considérer que les Oniscoïdes des terriers et des nids, sont uniquement des individus jeunes d'espèces très plastiques, à tendances xénophiles très larges, qui ont dû s'y réfugier, peut-être à la recherche de ces conditions thermiques particulières sur lesquelles HEIM DE BALSAC a attiré l'attention² mais n'y montrent pas de caractères adaptatifs spéciaux.

Ces conclusions valables pour les récoltes étudiées ont sans doute une plus grande portée. FALCOZ ne cite pas d'Oniscoïdes des terriers et des nids dans sa thèse ; les Oniscoïdes observés au Maroc dans les terriers de Gerboises paraissent localisés aux entrées et se retrouvent dans toutes les stations également protégées ; dans les terriers de *Tachyoryctes* d'Afrique Orientale, les Oniscoïdes observés³ s'ils appartiennent à des espèces jusqu'ici inconnues dans le domaine épigée s'y retrouveront certainement et ne présentent pas de caractères spéciaux.

En conclusion les Oniscoïdes ne montrent pas de tendance à la xénophilie, sauf lorsque l'hôte est une Fourmi ou un Terme.

Laboratoire de Zoologie du Muséum.

1. H. KEMPER. *Zeits. Hyg. Zool.*, 1938, p. 227 sqq.

2. *C. R. Ac. Sciences Paris*, CCVII, 1938, p. 644.

3. *Mém. Muséum* (sous presse).